

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# Le Canard

Humoristique—HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOSS L'AV.

REDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



## LA PILULE DOREE

M. BLAIR.—Allons, ma chère, un petit coup de cœur et avale-moi ça.

M. TARTE.—Oui, oui, pas besoin de tant te faire prier, puisqu'il faut l'avaler quand même. Regarde donc *La Presse*, elle en a avalé une bien plus grosse que cela

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL 25 cts LA BOUTEILLE PARTOUT

FEUILLETON DU CANARD

## LE CORRICOLO

XXII

SAINTE ANTOINE USURPATEUR

Au troisième tour de scrutin, saint Antoine fut élu.

Ce qui avait surtout plaidé en faveur de saint Antoine, c'est qu'il est patron du feu.

Or, Naples, étant incessamment menacée, comme Sodome et Gomorrhe, de périr de combustion instantanée, voyait une certaine sécurité dans le choix d'un patron qui tenait particulièrement sous sa dépendance l'élément mortel et redouté.

Mais Naples n'avait pas songé à une chose, c'est qu'il y a feu et feu, comme il y a fagots et fagots. Saint Antoine était le patron du feu causé par accident, par inadvertance, par maladresse : il était souverain contre tout incendie ayant pour principe une cause humaine ; mais saint Antoine ne pouvait rien contre le feu du ciel ni contre le feu de la terre ; saint Antoine était impuissant contre la foudre et contre la lave, contre les orages et contre les volcans. A part le soin avec lequel il s'était gardé jusque-là, saint Antoine n'était donc pas pour Naples un patron de beaucoup supérieur à saint Gaetan.

Saint Antoine n'en fut pas moins proclamé patron de Naples au milieu de l'allégresse générale. Il y eut des danses, des fêtes, des joutes sur l'eau, des distributions gratuites, des spectacles en plein air et des feux d'artifice ; de sorte que saint Antoine se crut aussi solide à son poste que l'avaient été tour à tour les vingt-trois empereurs romains successeur de Charlemagne, ou les deux cent cinquante-sept papes successeur de saint Pierre.

Saint Antoine comptait sans le Vésuve.

Six mois s'écoulèrent sans qu'aucun événement vint porter atteinte à la popularité du nouveau patron : deux ou trois incendies avaient même eu lieu dans la ville, qui avaient été miraculeusement éteints par la seule présence de la chaise du saint : de sorte que non seulement on commençait à oublier saint Janvier, mais qu'il y avait même des courtisans du pouvoir qui proposaient de jeter bas la statue de l'ex-patron de

Naples, que par oubli sans doute, on avait laissée debout à la tête du pont della Maddalena.

Heureusement, l'exaspération était calmée, et cette proposition de vengeance rétroactive n'eut aucun résultat.

Tout semblait donc marcher pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles, lorsqu'un beau matin, on s'aperçut que la fumée du Vésuve s'épaississait sensiblement et montait au ciel avec une violence et une rapidité extraordinaires. En même temps, des bruits souterrains commencèrent à se faire entendre ; les chiens hurlaient lamentablement, et de nombreuses troupes d'oiseaux effrayés tournoyaient en l'air, s'ébattant pour un instant, puis reprenant leur vol aussitôt, comme s'ils eussent craint de se reposer sur une chose qui avait sa racine dans la terre. De son côté, la mer présentait des phénomènes particuliers tout aussi effrayants : du bleu d'azur qui lui est habituel sous le beau ciel de Naples, elle était passée à une couleur cendrée qui lui était toute sa transparence ; et, quoique calme en apparence, quoique aucun vent ne l'agitât, de grosses vagues isolées montaient, bouillonnant, et venaient crever à la surface en répandant une forte odeur de soufre. Parfois aussi, comme s'il y eût pour la méditerranéenne une marée pareille à celle qui agite le vieil Océan, le flot montait au dessus de son rivage, puis tout à coup reculait, laissant la plage nue, pour revenir bientôt comme il s'était éloigné. Ces présages étaient trop connus pour qu'on doutât un seul instant de ce qu'ils annonçaient : une éruption du Vésuve était imminente.

Dans tout autre moment, Naples s'en serait soucieuse comme de Colin-Tampon ; mais au moment du danger, Naples se souvint qu'elle n'avait plus saint Janvier, qui pendant quatorze siècles, l'avait si bien gardée de son redoutable voisin ; que le Vésuve avait eu beau jeter feu et flamme, l'insouciantes fille de Parthénope n'avait pas moins continué de se mirer dans son golfe, comme si la chose ne l'eût regardée aucunement. Et effet, la Sicile avait été bouleversée, la Calabre avait été détruite : Resina et Torre-del-Greco rebâties, l'une sept fois et l'autre neuf, s'étaient autant de fois fondues dans un torrent de lave, sans que jamais une seule des maisons enfermées dans l'enceinte des murailles de Naples eût été seulement ébranlée. Aussi la confiance était-

elle arrivée à ce point que les Napolitains ne regardaient plus le Vésuve que comme une espèce de phare à la lueur duquel ils voyaient le bouleversement du reste du monde sans qu'eux-mêmes eussent à craindre d'être bouleversés. Mais, cette fois, un vague instinct de malheur lui disait qu'il n'en était plus ainsi. Avec saint Janvier la sécurité avait disparu : le pacte était rompu entre la ville et la montagne.

Aussi, contre l'habitude, une certaine terreur, à la vue de ces signes menaçants, se répandit-elle dans la cité. Au lieu de se coucher aux grondements de la montagne, les nobles et les bourgeois dans leurs lits, les pêcheurs dans leurs barques, les lazzaroni sur les marches de leurs palais, chacun resta debout et examina avec inquiétude le travail nocturne du volcan. C'était à la fois un magnifique et terrible, car à chaque instant les préages devenaient plus certains et le danger plus imminent. En effet, de minute en minute, la fumée se déroulait plus épaisse, et de temps en temps de longs serpents de flamme, pareils à des éclairs, jaillissaient de la bouche du volcan et se dessinaient sur la spirale sombre qui semblait soutenir le poids du ciel. Enfin, vers les deux heures du matin, une détonation terrible se fit entendre ; la terre oscilla, la mer bondit, et la cime du mont se déchirant comme une grenade trop mûre, donna passage à un fleuve de lave ardente qui, un instant incertain de la direction qu'il devait prendre, s'arrêta écumant sur un plateau ; puis comme s'il eût été conduit par une main vengeresse, abandonna son cours accoutumé et s'avança directement vers Naples.

Il n'y avait pas de temps à perdre : une fois sa direction prise, la lave s'avance avec une lente mais impassible inflexibilité ; rien ne la fléchit, rien ne l'arrête ; elle tarit les fleuves, elle comble les vallées, elle surmonte les collines, elle enveloppe les maisons, les coupe par leur base, les emporte comme des fèves flottantes, et les balance à sa surface jusqu'à ce qu'elles s'ébranlent dans ses flots. A son approche, l'herbe se dessèche, les feuilles meurent, jaunissent et tombent ; la sève des arbres s'évapore ; l'écorce éclate et se soulève ; le tronc fume et se plaint ; la lave est à vingt pas de lui encore, que déjà il se tord, s'embrase, s'enflamme, pareil à ces ifs qu'on prépare pour les fêtes publiques ; si bien que, lorsqu'elle l'atteint, le géant foudroyé n'est déjà plus

qu'une colonne de cendre qui tombe en poussière, et s'évanouit comme si elle n'avait jamais existé.

La lave s'avance vers Naples.

On courtut à la chapelle du Trésor ; on en tira la statue de saint Antoine : six chanoines la prirent sur leur dos, et, suivis d'une partie de la population, s'avancèrent vers l'endroit où menaçait le danger.

Mais ce n'était plus là un de ces incendies sans conséquence sur lesquels saint Antoine n'avait eu qu'à souffler pour les éteindre ; c'était une mer de feu qui s'avance ruisselant de rocher en rocher, sur une largeur de trois quarts de lieu. Les chanoines portèrent le saint le plus près de la lave qu'il leur fut possible, et, là, ils entonnèrent le *Dies ira, dies illa*. Mais malgré la présence du saint, malgré les chants des chanoines, la lave continua d'avancer. Les chanoines tinrent bon tant qu'ils purent, aussi y eut-il un moment où l'on crut le feu vaincu. Mais ce n'était qu'une fausse joie : saint Antoine fut contraint de reculer.

De ce moment, on comprit que tout était perdu. Si le patron de Naples ne pouvait rien pour Naples, quel serait le saint assez puissant pour la sauver ? Naples, la ville des délices ; Naples, la maison de campagne de Rome du temps d'Auguste ; Naples la reine de la Méditerranée dans tous les temps ; Naples allait être ensevelie comme Herculanium et disparaître comme Pompéi. Il lui restait encore deux heures à vivre, puis tout serait dit : Naples aurait vécu !

La lave s'avance toujours ; elle avait atteint d'un côté le chemin de Portici, et commençait à se répandre dans la mer, elle avait dépassé de l'autre le Sebetus et commençait à se répandre dans les jardins. Le centre descendait droit sur l'église de Sainte-Marie des Grâces, et allait atteindre le pont della Maddalena.

Tout à coup la statue de marbre de saint Janvier, qui se tenait à la tête du pont les mains jointes, détacha sa main droite de sa main gauche, et, d'un geste suprême et impératif, étendit son bras de marbre vers la rivière de flammes.

(A suivre)

POUR TOUTES PLAIES  
ET BRULURES

n'oubliez pas du Célèbre Onguent de Pin Parfume.

Si vous êtes atteint de Rhume,  
Coqueluche ou Bronchites

**Prenez le SIROP de PIN PARFUME**

Produits Français  
couronnés par l'Académie  
de Paris.

**LE LIEN CONJUGAL AUX PAYS CHAUDS**



—Ma chère fiancée, permettez-moi de vous prier de vous asseoir sur ce banc et de vous dire que les nôtres, de bans, sont affichés à la mairie. Oui, charmante adorée, d'ici peu un doux lien nous unira.....

.....pour l'éternité!

**SCENES BOURGEOISES**

Scène Première.

Madame.—Tu sais, Ernest, que le bal de ta société a lieu dans un mois; et comme je suis dame patronesse, il n'est que temps de m'y prendre pour ma toilette.

Monsieur.—Fais le nécessaire, le plus économiquement possible, car les affaires sont dures en ce moment. Et, surtout, ne décollète pas autant que l'année dernière.

—Pourquoi ça? N'est-ce pas la mode?

—Je ne dis pas! Mais à ton âge! A quarante ans passés et deux enfants, tu sais,...

—Vous oubliez, monsieur mon mari, que j'ai des épaules assez belles pour m'en faire honneur.

—Certainement! certainement! Mais si tu veux m'en croire, n'en fais voir qu'un peu, le moins possible! Ça me fera plaisir!

—Mais alors, je n'aurai pas l'air d'être habillée! je ressemblerai à une grand'maman!

—Oh! Oh! Pour une simple observation, voilà les grands mots. Si je dis cela, c'est qu'au dernier bal, j'ai entendu des plaisanteries sur...

—Sur mon compte?

—Pas précisément, mais sur celui de toutes les femmes mûres, en général, qui...qui...

—Femmes mûres! femmes mûres! Et sans doute vous me rangez au nombre?

—Non pas...Cependant, quoique

blen conservée, tu n'es plus de la première jeunesse...

—Par exemple! ... Et c'est vous, un être de 55 ans...

—Tu fais erreur! 50 ans seulement...

—Soit! Mais comme vous en paraissez au moins dix de plus, il m'est permis de me tromper.

—Sais-tu que tu finis par m'ennuyer? Fais voir tout ce que tu voudras, et laisse-moi tranquille.

—Comment! fais voir tout ce que tu voudras! Pour qui me prenez-vous? Vous devriez savoir que je suis une personne respectable!

—Très respectable! Je suis complètement de ton avis.

—Vous m'insultez maintenant! Tenez, vous n'êtes qu'un malappris, un grossier personnage, et je n'irai pas à ce bal! Vous irez seul, si ça vous fait plaisir.

—Moi! Mais je n'y tiens pas du tout! Au contraire!

—Et puis, ça vous fera faire des économies! C'est probablement ce que vous désirez!

—Tiens! Je préfère te laisser la place; fais à ton idée. (Il sort.)

**"LE CRUCIFIX" DE FAURE**

Dans le dernier numéro du PASSE-TEMPS, quatre morceaux de musique: "Le Crucifix" de Faure, "Embarquez-vous" de Godard, une marche pour piano et une gigae pour Mandoline.

En outre, des "bons commerciaux" pour une valeur considérable. Le numéro 5e, partout. Abonnement, avec primes, \$1.50 par année.

Adresse, Le PASSE-TEMPS, Montréal.

**VOTRE RHUME OBSTINE**

sera certainement guéri par l'emploi du Sirop et des Bons bons de Pin Parfumé.

—As-tu aimé l'opéra?  
—Je ne l'ai pas entendu.  
—Pourquoi.  
—Deux dames, assises près de moi, s'expliquaient mutuellement comme elle aiment la musique.

Lui.—Oui ma chère, ce sera le but de ma vie de te donner tout le confort possible et de réaliser tous tes desirs!

Elle.—Et tout cela avec \$10 par semaine! comme tu es bon!

**PRINTEMPS! PRINTEMPS!**  
**Chapeaux! Chapeaux!**

CHAPEAUX EN SOIE, haute forme.  
CHAPEAUX EN FEUTRE, nouvelle forme, nouveau style, dernière mode, à des prix défiant toute compétition.

Cravates, Gants, Cols, etc, etc.

**SPECIALITE** = Chemises sur mesure, de \$18 à \$24 la douzaine, coupe garantie.

**GENEREUX & CIE**

227 RUE SAINT-LAURENT

Telephone Bell, Main 2121

Pour les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc, etc, donnez le

**BAUME RHUMAL**

25 cts la bouteille, dans toutes les pharmacies et Epiceries.



## LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire

Publié par la Cie du journal LE CANARD  
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

### ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et  
2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance ou envoi  
d'argent, d'articles, etc.

LE CANARD,  
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la  
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 20 MAI 1899



## PROGRES LITTERAIRES

Le CANARD était bien sûr qu'avec  
le "boss" à la tête de la *Presse*, notre  
grand journal national parlerait desor-  
mais un langage épuré et olympique,  
digne de notre savoir et du sien, et  
que les bêtises, les équivoques, les  
énormités de toute nature disparaî-  
traient des colonnes d'un journal où  
il démontre son érudition. Le CA-  
NARD ne s'est pas trompé, et, pour  
preuve, il donne avec joie les échan-  
tillons nouveaux de la Renaissance  
littéraire de la *Presse*.

Parlant de la découverte d'un dé-  
bris humain dans une cour, la *Presse*  
nous apprend que ce débris était une  
jambe d'homme ou de femme, on ne  
sait au juste, puisque ce membre était  
écorché. Mais ce qui est certain, c'est  
que cette jambe "était coupée au  
dessus de la hanche," c'est-à-dire au  
milieu du corps, et qu'elle ressemblait  
ainsi à une patte de bœuf.

O Buffon ! Cuvier ! Lacépède !  
quelles pures jouissances ne devez-  
vous pas éprouver là-haut !

Dans le même numéro, la *Presse*  
chantait, sur le mode lyrique, les lou-  
anges du nouveau consul général  
d'Espagne, don José de Navaro, qui a  
habité Québec il y a vingt-cinq ans et  
qui a épousé une Québécoise. Don  
José a beaucoup voyagé. Il a séjourné  
en France, au Maroc, en Chine, etc.  
Ce qui fait dire à la *Presse* : "Madame  
de Navaro a continuellement suivi  
son époux. C'est afin de doter ses

deux gentilles fillettes d'une saine  
éducation que Mme de Navaro "a  
fait le sacrifice de vivre auprès de son  
époux ! ! !"

Quel exemple salubre cette digne  
femme donne à toutes celles qui s'a-  
venturent dans la conjugalité !

## UN SEUL POIDS, UNE SEULE MESURE

Un gros bonnet est amené devant  
le tribunal pour avoir détourné à son  
profit des centaines de mille piastres  
pris à de pauvres gens, et après le  
verdict de culpabilité, le juge lui dit  
d'un ton sévère :

—Vous avez été trouvé coupable  
de détournements frauduleux et vous  
êtes condamné à dix ans de péniten-  
cier.

—Oui, vo're honneur.

—Si vous vous conduisez bien, la  
loi vous accorde la remise d'une par-  
tie de votre punition, et vous pourrez  
peut-être être libéré dans un an et  
demi.

—Merci, votre honneur.

—De plus, si vous ne vous sentez  
pas bien dans une semaine ou deux,  
la cour pourra, sur la demande de  
votre avocat, émettre un ordre qui  
vous permettra d'aller mourir chez  
vous.

—Merci, votre honneur ; mais sup-  
posons que je ne meurs pas ?

—Ne parlons pas de ça. *Greffier*,  
appelez la cause suivante.

## Elle n'était pas intéressée

Le jeune Willie était en promenade  
chez une amie de sa mère, et un jour,  
à table, qu'il se livrait un peu trop à  
la gourmandise, naturelle à son âge,  
la maîtresse de la maison lui dit :

—Quand tu es chez toi, ta maman  
te permet-elle de demander du pâté  
deux fois ?

—Non, madame.

—Penses-tu qu'elle aimerait à t'en  
voir demander deux fois ici ?

—Oh ! ici, elle ne dirait rien ; ce  
n'est pas son pâté.

## HOTEL LE GRAND CAFE PARISIEN

M Jos. Gravel a le plaisir d'informer  
ses amis et le public qu'il vient de faire  
l'acquisition de l'hôtel bien connu "Le  
Grand Café Parisien," ci-devant tenu  
par M. Ls Gaudreau, au No 1899 rue  
Ste-Catherine, coin St-Dominique. Cet  
hôtel a été complètement remis à neuf ;  
c'est le seul où l'on peut se procurer, à  
toute heure du jour et de la nuit, des pe-  
tits dîners fins servis à la carte, faits  
avec un goût exquis, à des prix très mo-  
dérés, aussi l'on trouvera en tout temps  
les primeurs choisies de la saison, ainsi  
que vins, liqueurs et cigares de choix.  
La cuisine est sous la direction d'un  
chef français de renom. Entrée privée,  
179 rue St-Dominique. Une visite est  
sollicitée.

## LÈSE-MAJESTÉ

Un Canadien, qui arrive d'Allema-  
gne, jure qu'il a été témoin de l'inci-  
dent suivant :

C'était sur une des rues principales  
de Berlin, quelques minutes après le  
coucher du soleil.

"Bonsoir, M. l'homme de police,"  
dit un paisible bourgeois à un solen-  
nel représentant de l'autorité munici-  
pale qui passait gravement devant sa  
porte.

"Venez avec moi, répond le gen-  
darmer teuton, en lui mettant la main  
au collet.

"Mais pourquoi ? qu'ai-je fait ?

"Vous avez prétendu qu'il est déjà  
soir, et l'empereur n'a pas encore dîné

## LECON DE GEOGRAPHIE

Un gros marguiller, qui était en  
même temps maire de son village et  
inspecteur d'écoles, est un jour invité  
par un instituteur dont il visitait l'ins-  
titution, à poser quelques questions  
aux élèves.

Après avoir réfléchi quelques ins-  
tants, il avise celui qui lui paraissait  
le plus fûté de la classe et lui demande  
d'une voix pleine d'importance :

—Où est situé le pôle nord ?

—Sais pas, monsieur.

—Comment, petit ignorant, tu ne  
sais pas où est situé le pôle nord ?

—Il n'y a pas que moi : Franklin,  
Nansen, Nares, Markham, Andrée  
n'ont jamais pu le trouver, et le capi-  
taine Bernier ne le trouvera pas non  
plus.

## UN BON CONSEIL

Très illustre CANARD,

En ce temps où l'argent ne tombe  
pas aussi facilement dans nos poches,  
que du temps des Israélites la manne  
dans le désert, on est justifiable, je  
crois, de mettre à profit les circons-  
tances et les événements qui d'eux  
mêmes viennent s'offrir à nous.

C'est pour cette raison que je viens  
mettre sous les yeux des propriétaires  
dont les établissements sont situés  
aux coins des rues, comme les épi-  
ciers, les médecins, les pharmaciens,  
etc., un projet qui leur rapportera cer-  
tainement un joli bénéfice. La chose  
est simple et ne demande pas d'expé-  
rience.

Voici : ce serait de louer aux imbé-  
ciles qui attendent les demoiselles au  
sortir de l'église, la partie du trottoir  
en face de leur établissement, à 25c  
ou 50c le pied, par exemple. Par  
privilege spécial ou moyennant com-  
pensation, le chef de la bande pour-  
rait servir d'un petit baquet d'eau, d'une

serviette et d'un morceau de savon,  
afin de ne pas faire honte à l'ange de  
ses rêves.

En publiant la présente, mon cher  
CANARD, tu rendras un immense ser-  
vice au quartier Saint-Jean-Baptiste  
qui, me dit-on, est ravagé par ces  
*amoureux aux mains sales*.

Tout à toi,

JEAN PIQUE PARTOUT.

## DES GOÛTS ET DES COULEURS

La façon de comprendre l'esthétici-  
que du corps humain est étonnam-  
ment variable sous les diverses latitu-  
des.

Pour s'embellir et se rendre plus  
intéressant, en Chine, on se déforme  
les pieds. Au Brésil et au Pérou, on  
se comprime le crâne. Dans l'Inde,  
on se fend le nez. Dans l'Afrique  
centrale, à Zanzibar, on se flétrit les  
lèvres. Dans le Groënland, on se  
tailade l'oreille. En Asie, en Océanie,  
on s'orne le nez d'une façon iavrai-  
semblable. Au Malabar, on se per-  
fore, on se fend, on se taille les oreil-  
les de toutes les manières possibles.  
Dans l'Annam, à Ceylan, on se teint  
les dents. En Turquie, enfin, les  
plus belles femmes sont celles qui pé-  
sent quatre cents livres.

Des goûts et des couleurs, il ne  
faut point disputer.

## ATAVISMES

Le révérend père Z... est un prédi-  
cateur distingué.

Sa mère était bien en chair.

Le naïf blondin T. est toujours  
dans le pétrin.

Son père était boulanger.

Madame V. est haute en couleur.

Son père en vendait.

Toutes les fois que F. rencontre un  
de ses amis, il l'accable de balivernes  
et de récits.

Son père était comte.

## JOS. LAMOUREUX & CIE

### Marchands-Tailleurs

Toujours en magasin un assortiment  
complet de Marchandises pour  
Pardessus.

1615 Ste-Catherine

Coin de la Rue St-Hubert

MONTREAL

TEL. DES MARCHANDS 292

## DR H. LANTIER

Chirurgien-Dentiste

1724 rue Ste-Catherine  
MONTREAL

# COUAC

—Maman, pourquoi conserves tu des cheveux de papa dans ton mé daillon ?

—Pour me faire souvenir du temps où il en avait.

Un "Abonné" nous adresse une longue correspondance qui débute ainsi: "Sur ce faible papier vous trouverez plusieurs passages de la "vie d'un jeune homme marié," et nous prie de la publier en retranchant ce qui pourrait n'être pas intéressant. Ça y est.

—X... prétend que personne ne peut imiter sa signature au bas d'un ohèque et le faire escompter à la banque. A-t-il réellement une signature aussi difficile à contrefaire ?

—Non, mais il n'a pas d'argent à la banque.

Un hôtelier de Montréal bien connu pour son incommensurable félicité disait l'autre jour: Je ne me sens pas bien; je ne sais ce que j'ai: je souffre d'insomnie; depuis quelques temps, Je me réveille tous les deux ou trois jours.

"Croyez vous réellement que la peine de mort diminue le nombre des meurtres? demandait-on à un Américain du Sud.

—Sans aucun doute, répondit-il, il y a des masses d'individus qui auraient été tués, s'ils n'avaient pas été pendus

Une jeune fille qui devait se marier prochainement, rencontre son vieux Peigne d'oncle, et lui dit:

—Puis-je vous demander un service ?

Le bonhomme, qui ne pensait qu'au cadeau de noce, répondit en grimaçant:

"Un service, un service, pas en argent, toujours; de la faïence, c'est bien assez bon pour commencer.

Un Canayen qui vient d'hériter d'une grande fortune d'un frère mort dans le Montana, décida d'en consacrer une petite partie à faire la noce à Montréal.

A l'hôtel, il s'adresse à son voisin de table et lui dit:

—Est ce vrai que M. Laurier travaille dix-sept ou dix-huit heures par jour et gagne moins d'argent qu'un bon avocat ?

—C'est malheureusement trop vrai, dit le voisin.

—Eh bien, ça va cesser, c'est moi qui vous le dis; je vais à Ottawa demain, et je l'engage comme mon secrétaire; il aura deux fois plus cher, et rien à faire.



## LE TRAITE DE RECIPROCITE

Laurier.—Le pauvre enfant ! ! qui est-ce qui aurait dit ça qu'il mourrait si jeune ?

L'ONCLE SAM.—Il est mort quand je n'ai plus eu besoin des Anglais.

M. X..., le député d'un comté des environs de Montréal, était allé à St-H... où il rencontra plusieurs de ses électeurs (sept ou huit); naturellement, il les conduisit à l'hôtel voisin tenu par un bleu. Dans tous les cas, quand il s'agit de plumer son député, rouges et bleus s'entendent à merveille. Après avoir pris une traite, M. X..., pour faire le *flush*, jeta une piastre en papier sur le comptoir. L'hôtelier lui remit trente sous, ce qui fit faire la grimace à X... qui se trouvait pris. Au simple toucher de la pièce, le député constata que le trente sous était en plomb, et pour ne pas tout perdre, il demanda un cigare à l'hôtelier dans l'espérance d'avoir au moins quinze cents de monnaie sur sa piastre. L'hôtelier lui remit un cigare et X..., en jetant le trente sous sur le comptoir, lui dit: "Payez vous, Monsieur." Il avait compté sans son hôte. L'hôtelier était plus fort que lui et avec un geste plein de noblesse lui remit le trente sous en lui disant: "J'sus pas pour vous charger ça. C'est moi qui traite."

### ATTENTION

La coqueluche est heureusement combattue par le BAUME RHUMAL. 57

A la sortie du cercle:

—Tu n'as pas un louis sur toi ?

—Pas un sou.

—Et chez toi ?

Chez moi, tout le monde va bien merci.

Et de filer raide.

### AU GRAND CENTRAL

Lé Grand Central Théâtre devient un lieu d'amusements de plus en plus recherché, si on en juge par l'affluence nombreuse des spectateurs qui se portent tous les soirs vers ce théâtre dont le gérant, M. Louis Payette, a su attirer une clientèle choisie et distinguée.

Les amusements que l'on offre au public sont des mieux choisis.

Le manque d'espace ne nous permet pas de mentionner tous les noms des artistes, mais qu'il nous suffise de dire que ce sont tous des artistes de première classe. M. Vinton, le régisseur, mérite des félicitations pour avoir su choisir des artistes de renommée comme ceux qui sont actuellement au Grand Central Théâtre.

Le programme pour cette semaine comprend une vingtaine d'artistes; ce sont les sœurs Batchelors qui ont été réengagées. Jackson et Douglass, Kent et French, caractère irlandais. Lillian Melbourne, comédienne, les Diamond réengagés de nouveau, F. P. Lajo équilibriste, les sœurs Mayo, chanteuses et danseuses, et le professeur Dwane, un professeur de pugilat qui tous les soirs offrira de se mesurer pendant un quart d'heure de temps avec qui que ce soit pour un enjeu de \$10 seulement, avis aux amateurs.

# "ELDORADO"

CAFÉ-CONCERT FRANÇAIS. Genre Parisien. Etablissement unique en son genre à Montréal. Coin CADIEUX et Ste-CATHERINE

Semaine commençant LE 15 MAI Premières représentation de

La Perle d'Hochelega Comédie-vaudeville en un acte.

L'Enfant du Chemin de Fer Opérette en un acte.

Danseurs excellents — Chanteurs comiques Chanteuses parisiennes.

Le plus grand confort. Les meilleures boissons. Chaque Jour, Matinée: 2 1/2 hrs. Soirée: 8 hrs.

Entrée, 10c. Place aux loges, 25c. Loge entière, \$1.00.

Tél. Bell Est 1621. Directeurs-Prép.: A. Boiron, F. X. Bilodeau. Régisseur: Durand

## MONTREAL CARPET BEATING COMPANY

623 RUE LAGAUCHETIERE Haut de la rue Coté, - - - MONTREAL TEL. BELL, MAIN: 716

Le plus grand et le mieux équipé des établissements de la ville pour le Nettoyage des Tapis.

## Un Français

récentement arrivé des vieux pays et ayant fait à Paris, sous les grands maîtres, des études spéciales de graphologie, décrira en détail le caractère de toute personne qui lui enverra une page de son écriture ordinaire et non soignée, accompagnée de 25 cents et d'un timbre poste.

## The Parisian Graphologic Studio

CHAMBRE 9 A 12 32 St-GABRIEL - Montréal.

## J. U. FOUCHER & CIE

1588 Rue Ste-Catherine

Poêles à Gazoline, à \$2.50

Poêles à Gaz, \$5.00 Le meilleur marché au pays

Poêles de cuisine, à \$5 et plus

Poêles à l'Huile sans mèches

Le plus Grand Stock en Canada. Echange et conditions faciles.

Un piano droit tout neuf, valant \$350.00 pour \$130. Un piano carré pour \$25.

## "ELECTRIC PILE CURE"

Préparé par JOE MILLER 17 Ruelle ROLLAND - Montreal

Guérit positivement toutes sortes d'Hémorroïdes dans l'espace d'une heure.

Voici, entre plusieurs autres, un certificat qui témoigne de la haute valeur de ce remède:

ST-HENRI, 4 mars 1899. Je, soussigné, certifie que j'ai souffert des Hémorroïdes depuis 9 ans, et que j'ai fait usage de tout espèce de remède qui m'était recommandé et sans bon résultat. Je certifie qu'une seule bouteille préparée par M. Joe Miller m'a complètement guéri, et je me plais à le recommander à tout ceux qui souffrent comme moi.

J. W. DUCAR, Ingénieur, 148 rue St-Philippe. Dép't du Feu, St-Henri.

Prix: 50 Cts la Boutteille. En Vente Chez J. L. KING, 213A Rue St-Antoine, Montréal. Mentionnez LE CANARD.

## LA SANTÉ ET LA FORCE

vous seront procurés par l'em ploi du Célèbre Vin de Fin Parfumé.

## HOTEL BIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes, Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de premiers classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier  
**Jos. Biendeau.**

## LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

Dictionnaire Larousse, un fascicule par semaine 18 cents. Panoramas : Paris la nuit, Paris s'amuse, Paris instantané, Le nu au salon, La côte d'azur, Le nu ancien et moderne, 25 cents chaque

50 YEARS' EXPERIENCE

# PATENTS

TRADE MARKS  
DESIGNS  
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

### Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York  
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

DESSIN  
PHOTO

GRAVURE

BOIS



La fabrique de sacs en papier, pour épiciers, de

**E. B. EDDY & Co**  
fait aujourd'hui concurrence sur le marché à tous les autres articles du même genre.

La CIE E. B. EDDY donne du meilleur papier, vend à meilleur marché et accorde un escompte plus élevé que toutes les autres.

Téléphonez au No. 1619, où donnez vos commandes

Coin des rues Latour et Ste-Genève, Montreal

## POUR RIRE

L'institutrice.—Qu'est ce que la mémoire—

L'élève.—C'est la chose avec laquelle on oublie.

La maîtresse.—Jane, j'ai perdu la clef de mon écritoire ; apportez moi le trousseau de vieilles clefs, pour voir si je n'en trouverai pas une qui fasse.

Jane.—C'est inutile, madame, il n'y a pas une clef dans la maison qui ouvre votre écritoire.

rer Boème —Peux-tu me dire quelle heure il est à ta montre ?

zeme Bohème —Pas avant la semaine prochaine.

—Pourquoi cette femme paraît elle si triste ?

—Elle aimait et elle ne l'a pas eu, ou bien, elle aimait et elle l'a eu.

Le magistrat.—La police dit que vous êtes la terreur du voisinage.

Le prisonnier.—(Avec un sourire) Je la remercie du compliment.

Le père (qui a aidé son fils à faire sa version) —Qu'est-ce que le maître à dit, quand il a examiné ta version ?

—Il a dit que je devenais de plus en plus idiot.

—Papa, j'ai vu aujourd'hui un homme qui n'avait pas de main pour jouer du piano.

—Avec quoi jouait-il ?

—Il ne jouait pas.

Le professeur.—Que voit-on au dessus de soi quand il fait beau ?

L'élève.—L'azur du firmament.

Le professeur.—Très bien ; et quand il pleut ?

L'élève.—Un parapluie.

Aux funérailles :  
—Allez vous porter le deuil ?  
—Oui il me devait \$500.

Madame A. — J'aimerais savoir si les femmes qui écrivent des livres sur la manière de conduire un mari, conduisent les leurs comme elle disent.

Madame B.—Vous devriez bien savoir que celles qui écrivent cela n'ont pas de mari.

Le magistrat.—Il faut savoir se contenter de ce qu'on a.

Le prisonnier.—Je suis content de ce que j'ai. C'est ce que je n'ai pas qui me tracasse.

Rien ne fait autant rire une femme qu'un nouveau dentier de l'Institut Dentaire Franco-Américain.

## Remède Exempleire contre l'Alcoolisme



M. Lapinte, revenant abominablement gris de la foire, où, en compagnie de joyeux copains, il est allé voir Bidel, le dompteur de lions, et lier abondamment, s'est abattu devant les pieds de l'agent de police Rigouillard.

Le brave Rigouillard, en matière de farce et pour se débarrasser de cet encombrant colis, n'a rien trouvé de mieux à faire que de fourrer le bonhomme sur le socle voisin d'un groupe de Barye.

Après avoir rêvé toute la nuit, dompteurs, tigres, singes et crocodiles, Lapinte se réveille au petit jour et, pâle d'épouvante, se voit pris entre un lion et un crocodile, tous deux prêts à le dévorer...

...Quand après un long évanouissement Lapinte revint à lui, son premier soin fut de s'enrégimenter dans la ligue contre l'abus des boissons alcooliques.

Toto.—Quoi c'est un souvenir de famille ?

Le papa.—C'est une chose qui se passe de père en fils.

Toto.—Comme tes vieilles culottes ?

—Votre père est un très bel homme ; ses cheveux blancs lui donnent un air tout à fait distingué.

—Oui, et il peut me remercier, s'il a les cheveux blancs.

Au bal, H... fait sauter toutes les demoiselles.

Son grand-père était paveur.

De l'avis de toutes ses amies, Maria est une petite drogue.

Son père était pharmacien.

Le docteur palpe, ausculte, questionne. Quand il a terminé l'examen, la malade, inquiète, de son air préoccupé :

—C'est grave, docteur ? Qu'est ce que c'est ?

C'est deux piastres.

L'amour-propre, si susceptible pour lui même, ne devine presque jamais la susceptibilité des autres.

Le ridicule est la seule chose que craignent encore ceux qui ne craignent plus rien, et qui n'ont plus ni pudeur, ni remords.

Par à peu près :  
Hérétique.—Homme qui lâche la croix pour l'ombre.

Héritage.—Petite fête de famille où moins on est de fous, plus on rit.

Hirondelle.—Oiseau très smart qui va passer tous les hivers dans le Midi.

Homard.—Un poisson lent.

Hôtelier.—Industriel hospitalier dont le rôle consiste à empoisonner les voyageurs et à les écorcher ensuite.

La tireuse de carte. — Votre futur mari sera brun, grand et très riche.

La visiteuse.—Dites moi alors comment me défaire de mon mari actuel.

UN BIEN INESTIMABLE.  
La santé est un bien précieux, sauvegardons-le par l'emploi du BAUME RHUMAL. 58



DIPLOME D'HONNEUR.

Le CANARD a consulté tous les gourmets de Montréal et des environs il a consulté leurs goûts et leur idées. Tous ont déclaré qu'il fallait immédiatement donner un diplôme d'honneur au fameux Joe Poitras ; nulle part ailleurs on ne peut trouver de meilleurs repas et de meilleures huitres.

On trouve dans cet établissement tout ce qu'il faut pour la table, la mieux servie, jour et nuit. Des salons confortables sont à la disposition des clients.

Maintenant au No 151 rue St-Lauré, près de la rue Lagachetière.

Airs d'Operas, Chansonnettes et Monologues

A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"

...Par la Malle seulement...

Aux prix marqués sous chaque titre.

(En faisant votre commande mentionnez le Numéro seulement).

Adressez : LE CANARD, Montréal.

Chansons No'tées à 10c

Ces chansons sont envoyées franco sur réception de dix cents par chanson.

AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-M.—Le fruit défendu.
102 Carmen—L'amour est enfant de Bohême.
103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
104 Le Cœur et la Main—Chanson du casque.
105 Le Grand Mogol—Chanson du Kiri Kiri.
106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
107 Les 28 Jours de Clairette—Attention ! ma petite cocotte.
108 Gillette de Narbonne—Souv'rs des jeunes ans.
109 La belle Hélène—Un mari sage.
110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Cidre.
111 Mlle Nitouche—Babet et Cadet.
112 Le Petit Duc—L'Age de l'amour.
113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
114 La P'tesse des Canaries—Mon p'tit mari chéri.
115 Les Cloches de Corneville—R'gardez par ci, r'gardez par là.
116 Les Mousquetaires de la R.—Ah ! Messieurs.
117 La Cigale et la Fourmi—Petit Noël.
118 Le Masolette—Cesenvoyés du Paradis.
119 Fleur de thé—Buvons encore.
120 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé.
121 Les dragons de Villars—Ne parle pas, Rose.
122 Le songe d'une nuit d'été—Un songe hélas !
123 Rigolette—Femme varié, fol qui s'y fie.
124 Carmen—Chanson du toréador.
125 Mme Favart—Quand il cherche dans sa cervelle.
126 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon.
127 Le timbalé d'argent—Couplets de la timbale.
128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
129 La Masolette—Couplets des Présages.
130 La Favorite—Romance extraite du duo.
131 Guillaume Tell—Sola immobile.
132 La Périochole—On sait aimer quand on est espagnol.
133 Mignon—Connais-tu le pays ?
134 Les Cloches de Corneville—Ch'n du Marquis.
135 Boccace—L'amour, c'est le soleil.
136 Le Trouvère—Dieu que ma voix implore
137 Mirabelle—A toi mon âme.
138 Mlle Nitouche—La légende de la grosse caisse.
139 Mignon—Elle ne croyait pas

CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.
202 Ça m'a fait bien plaisir—Chansonnette.
203 Le Père La Victoire—Chanson-marche.
204 Le 6e Étage—Chanson.
205 Les Métiers de Paris—Scie d'atelier.
206 Le Plectre des Carottes—Chanson-Valse.
207 Elle a 100 ans la Marguerite—Chanson.
208 Verses du Picolo—Chanson à boire.
209 C'est Ferdinand—Chansonnette.
210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
212 Avec Eugène—Balladette militaire.
213 Ah ! Joseph—Renaïné.
214 Trou la la—Chanson comique.
215 Arrêtez-le—Chansonnette.
216 Moustaches-polka—Chanson-polka.
217 Les fonds d'imaginaire—Doballage comique
218 Je n'tens tout mal—Trivoliserie.
219 Trois pour un—Petite.
220 Ma grosse Julie—Chansonnette.
221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert
222 La fête des rats—Chanson-marche.
223 La mère canadienne—Chant patriotique.
224 Les clochardes—Chansonnette.
225 Mad'moisell' viens donc avec moi !
226 Ousqu'est Saint-Nazaire—Fumisterie milit'.
227 Fuyez les baisers des d'moiselles-Romance.
228 L'honneur et l'argent—Chanson.
229 Il se promène—Chansonnette.
230 L'ouvrier de notre pays—Chanson.
231 Les roisaines célèbres—Chansonnette.
232 On en pense-tout ?—Chansonnette.
233 Le polka des bâtons d'chaises—Du'to fantaisie
234 Les sans-souci—Chansonnette-marche.
235 Rien ! Rien ! Rien !—Balladette militaire.
236 A droite au fond—Chansonnette.
237 Ell's sont en or !—Chansonnette.
238 Ça vaut pas la peine d'en parler—Ch. comique
239 La voce à Bidard—Chanson comique.
240 Aubade à la lune—Chanson comique.
241 Verso Fanchette—Chansonnette.
242 Ell' m'a fait d'œil—Chanson de Vêrande.
243 Marche des 18 Jours—Chanson-marche.
244 La clarinette—Chansonnette fin-de-siècle.
245 Speech—Chansonnette alyria.
246 Ah ! maman, si tu savais—Chansonnette.
247 C'est X'cellent—Chansonnette.
248 Pif, paf, pouf—Scie universelle.
249 Reste-y !—Chansonnette.
250 La Gobinois—Chansonnette.
251 Griseries—Chanson.
252 Simple aveu—Chanson.
253 L'enfant et le polichinelle—Romance.

- 254 Nos amoureuses—Chanson.
255 Une rose dans les cheveux—Mélodie-valse.
256 C'est tout s'que j'peux fair' pour vous ! C'nta.
257 La noce des neux—Chansonnette.
258 La marche des... mis-voyageurs.
259 Mes anciens—Chanson comique.
260 Ainsi soit-il Buffalo Bill !
261 L'endammé !—Chanson militaire.
262 Le vieux mendiant—Chansonnette.
263 Fiançillo et coton—Chansonnette.
264 Oh ! la ! oh ! la ! la !—Parodie de Oh ! la ! la !
265 Les pieds d'ma sœur—Chansonnette.
266 Si tu t'en vas—Chanson.
267 La femme est un trésor—Scène comique.
268 Ah ! c't'affaire—Chansonnette comique.
269 J'te t'rai monter sur les sh'vaux d'bois—Pay-sannerie.
270 Le lapin de Jeannette—Chansonnette.
271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
272 P' ma r'fusé son parapluie—Lamentation comique.
273 Angèle ! sois.
274 Le muguet—Duo.
275 Vierges—Chanson d'Yvette Guilbert.
276 La terre—Chanson.
277 En amoureux—Romance.
278 Kékoéka—Fantaisie.
279 Un gaillard—Chanson.
280 Excepté ceux qui sont ici—Chansonnette.
281 Ritanton—Chanson.
282 Un bel chos l'ministre—chanson de Vêrande.
283 J'nai pas l'emp'—chanson de Vêrande.
284 La chanson des cigales.
285 Les grues.
286 Ah ! la pauvre fille
287 Ah ! quell' cigarette.
288 Les ingénues.
289 Il était 3 petits soldats.
290 Vive la rose.
291 Oh ! la ! la !
292 On peut s'tromper d'ça.
293 Pas grand'chose et pas beaucoup.
294 Un air de clarinette.
295 The man who broke the Bank at Monte Carlo.
296 Comme on fait son droit—chanson-marche.
297 Voulez-vous des s'homards—chansonnette.
298 Les mémoires d'une clarinette—Chansonnette.
299 Du Parc Schmer au bout d'la ville—Ch'nette.
300 La Parisienne fait comme ça
301 Lettre à la même.
302 A la Bastille.
303 28 Degrés d'ohalure—Chansonnette
304 La chanson des matelots—Chansonnette
305 Les amours d'Anatole—Romance comique
306 Le Signalement.
307 Jalair du Havre—Chansonnette.
308 Membre du Klondyke—chant des mineurs.
309 C'est la P'tit' Mari-Louise—Réverie.
310 Ko ko ri ko !—Chansonnette comique.
311 Violetta ou Dans ma patrie.
312 Ce que j'aime—Romance.
313 Noir et blanc ou J'ai deux grands boufs.
314 Ah ! miace—Chanson.
315 Derrière la musique militaire—Marche.
316 Kll's en pins'te pour moi—Chanson.
317 Une erreur judiciaire—Chansonnette.
318 J'attends votre retour—Chanson.
319 Les trois mariés—Chansonnette.
320 Les trois baisers—Mélodie.
321 Le miracle de N.-D. de Lourdes—Chanson.
322 Ton nom toujours—Chanson.
323 Le mendiant d'Alsace—Romance.
324 La Victoire—Chant du peuple.
325 Ta-ra-ra-bum-de-zy—Chanson américaine.
326 Le printemps s'avance—Chansonnette.
327 C'est M. l'Maire qui permet ça.
328 Kll' n'voulait pas aller là.
329 Le péché de Rose.
330 Sur l'pavé.

MONOLOGUES

Ces monologues sont envoyés franco sur réception de dix cents par monologue.

- 401 Un voyage aux bords du Pô.
402 L'ailé de nuit de la rue St-Jacques.
403 Les voyages d'une vucce.
404 Les vrais dos.
405 Estragé !
406 L'épave !
407 Oh ! le vert !
408 Le Croque-Mort.
409 La grande Sarah.
410 La vache et la grenouille.
411 Heruria !
412 Employé de ministère.
414 Scie majeure.
415 Nabuchodonosor.
416 N'vous gênez pas.
417 Rouge.
418 Cantate à Sarah.
419 Le dernier marin du Vengeur.
420 Le rond de cuir.
421 L'omnibus.
422 Dans la fumée.
423 Fantaisie triste.
425 La Pommade Galpéan.

Correspondances

Québec, avril 1899.

Mon cher CANARD, Vous parlez souvent des Peignes, mais je suis certain que vous n'en avez jamais vu un comme celui que nous avons à Québec. Imaginez-vous un petit employé civil grand comme ça, mais long de prétentions: A l'entendre parler, on dirait que c'est un homme savant, mais il n'a pas les babines faites pour cela. Il croit connaître tout, être capable de tout (sur ce dernier rapport, je n'en doute pas).

Tout de même il est souvent déçu dans ses projets. Imaginez que dernièrement il s'est fourré dans la tête (pas dans la cervelle, car il n'en a pas) d'être nommé curateur d'une succession. Immédiatement de convoquer une assemblée de parents à la Cour Supérieure, s'il vous plaît; il avait amené avec lui trois individus étrangers pour représenter les parents avec l'espoir d'avoir la majorité du vote. Mais le représentant du tribunal n'a pas pris la chose sur ce ton-là. Le vote ayant été pris, fut unanime de l'autre côté. Si vous aviez vu la bilette qu'il a faite, vous n'auriez pu vous empêcher de crier: "Y a-ti longtemps que vous restez par icite?"

Si vous désirez avoir son portrait, vous pourrez vous le procurer de n'importe quel employé public de Québec qui se fera un plaisir de vous l'expédier.

UN FACTEUR.

Saints-Anges, 4 mai 1899.

Mon cher CANARD,

Grandes nouvelles, la Société des Mauvaises Langues est enfin formée, avec quelques membres qui portent les noms de sœurs. La présidente est sœur Mina Boutonnière; secrétaire, sœur Ferme pas Juste; trésorière, sœur Marie Toute Grande Ouverte. M. Brandé le menteur agira comme chapelain. Permetts-moi de t'en conter sur son compte: le mois dernier, mon menteur avait besoin de quarante dollars, il s'en fut chez une de ses tantes, très riche, et après avoir emprunté ce montant, il prit la piste à pato, disant partout que ça prenait lui pour faire la collection dans peu de temps. Je te crois quand c'est pour collecter du brandy, ça va vite, mais pas autre chose.

Aurais-tu par hasard appris que le reporter de la "Presse" avait vu le diable à St-Isidore. Si tu ne crois pas, regarde la "Presse" du 25 avril pour information.

Une nouvelle coutume est établie dans la paroisse, c'est d'aller danser quand nos parents se meurent.

Pour toutes informations, s'adresser à sœur Mina Boutonnière.

La semaine prochaine, je te parlerai de manufacture.

Dis donc à mon ami Robert de Longueuil que je suis en vie.

PAUL RAMEAU.

De notre correspondant de Lachine.

St-Romuald, 20 avril 1899.

Monsieur le Rédacteur du CANARD, Montréal.

Un jour j'étais allé dans les bois, je me laissai suspendre par la nuit. Pour regagner la voie par laquelle j'étais venu, il me fallut passer près des bâtiments d'un cultivateur. Comme je traversais le champ, j'aperçus des ombres qui, se glissant près des bois, s'arrêtaient devant la porte de cette grange et disparaissaient bientôt à l'intérieur. Poussé par la curiosité, je m'avançai en rampant jusqu'à cet endroit de la bâtisse où venaient de pénétrer les ombres. Et là, anxieux, je prêtai une oreille attentive: "Jos n'est donc pas encore arrivé? dit une voix sourde.

— Non, répond une autre voix, il est allé reconduire une demoiselle à Liverpool; mais il ne tardera pas, il l'a promis.

— Soit, reprit le premier, attendons encore....

Ces paroles étaient à peine échangées quand j'entendis, derrière moi, venir un pas précipité. Je me blottis aussitôt dans un angle de la demeure et je pus ainsi être témoin de l'arrivée du susdit Jos. Il frappa discrètement à la porte.—"Qui vive? demanda-t-on de l'intérieur.—" On le sait y," répondit l'arrivant et la porte fut immédiatement ouverte.

—Que signifie ce retard? lui fut-il brusquement demandé.

— Oh ! la ! la ! pardonnez-moi, mes amis, reprit Jos. Je suis si malheureux de ne l'avoir pas vue ce soir et de...

—Trêve aux plaisanteries, cria une voix de stentor et procédons immédiatement à la séance.

Après les formalités d'usage, la voix de stentor continua:

—Je propose, secondé par mes deux collègues de droite, que l'interdiction de la reconduction des filles soit discutée ce soir d'une façon officielle afin de pouvoir poursuivre le cours de nos assemblés plus régulièrement. Cette motion est elle adoptée? Un coup de foudre jeté dans la salle n'eut pas produit plus d'effet.

—Jamais je n'accepterai cet article, reprit la voix indignée du nouvel arrivant.

—Oh ! la ! continua-t-elle dans un sanglot, il me faudrait donc quitter l'ange aux che-

veux d'or et au céleste sourire qui charme les loisirs de ma triste existence.... Soyez généreux, mes amis... Souvenez-vous que si votre père n'avait pas été voir votre mère, vous n'existeriez pas aujourd'hui.

Devant une douleur si intense et une preuve si péremptoire, l'assistance parut s'émouvoir, car des murmures d'indignation passaient à travers la foule. La voix de celui qui présidait voulut cependant braver l'orage et ce fut avec un majestueux éclat de sa voix que tombèrent ces mots :

" De même que le cruel aiglon arrache des profondeurs terrestre les pieds de l'arbre-roi (chêne), de même le souffle de notre raison déracinera de ton cœur la passion que tu y as laissé germer. Cette cruauté envers l'un des principaux membres du " Club des Frais " indigna tellement l'auditoire que tous, d'un commun accord, s'écrièrent qu'il fallait ajourner la séance et laisser à la postérité le soin de discuter ce projet.

N'est-ce pas que cette orageuse séance rappelle celles qui préparaient la Révolution française et où brillèrent les Mirabeau et les de Maury ? Telle fut la réflexion que je fis en m'enfonçant dans l'obscurité pour laisser défilier les membres de ce club, dignes de traiter d'égaux avec " Les Fils de la Liberté."

COMME DE RAISON.

Tataville, Montréal, 9 mai 1899

Cher toé,

Tu connais la popularité du Dr Schmeer, hein ? mais ne trouves-tu pas que c'est un peu dégoûtant pour une dame d'y voir chiquer les " boms ? " C'est ce que pense M. Lavigne, et aussi a-t-il fait mettre sous presse, dès hier, l'avis suivant qu'il fera afficher sur le dossier de chaque chaise : " Il est strictement défendu aux " chiqueurs " de cracher, sous peine d'être mis à la porte."

Dis donc, mon cher CANARD, sais-tu quelle différence il y a entre un ivrogne et une femme qui suit la mode ? Non ? Eh ! bien, voilà : Un ivrogne a des boutons sur le nez et une femme qui suit la mode a des boutons sur le " derrière."

Tout à toi,

A. FARCEUR.

Longueuil, 8 mai 1899.

Paraitra prochainement un joli recueil contenant les discours du maire Pineault, de Longueuil ; une copie authentique des amendements à la charte de la ville, avec de magnifiques illustrations montrant les gares, la voie, les chars qui devaient circuler entre Longueuil et St-Lambert, avec, pour table des matières, un rapport

détaillé du comité des finances, établissant les dépenses légales et " inégales " faites en rapport avec la dite charte.

La préface de ce livre contient un mot d'explications sur la manière d'employer " des agents parlementaires."

Le portrait de Sousa II sera donné comme prime à tout souscripteur qui lira sans rire le discours d'inauguration du maire.

UN ABONNÉ.

St-Romuald, 26 avril 1899.

Bien cher CANARD,

Yas dans St-Romuald un grand vieille garçon qui veut faire peur au grand gennesses et y ai pas capable de faire peur au petits.

Sa cose qui a été passer quelques jours à Québec avec son fraire et qui a commensé a boccer dans un mouidi club il crai de nous feire peur. Yas envoyé des défits a plusieurs gas.

Depu qui a pris des gants il passe là ; les mains dans ses poches de cu lottes et il nous regarde la gueille grosse, la face toute en grimasse croyant de nous faire peur.

S'il viens qua m'parler je yen inque fourrerai unc.

Jamais qui oub it ses grands pattes cheseux.

Votre tout dévoué,

J'AI FINI MON COURS.

C'EST BIEN MERITE.

La faveur dont jouit le BAUME RHUMAL auprès de tous les malades atteints de rhume, toux, grippe, bronchite, est due à sa grande rapidité d'action et à son insurpassable efficacité. 56

## DES MEUBLES

pour être vendables doivent être bien *Finis*, de *Bonne Qualité* et à *Bon Marché*.

Ces trois choses importantes

### La Maison Lapointe

en fait sa devise, de là notre succès, notre réputation.

Soyez du nombre de ceux qui profitent de notre devise.

Venez en toute confiance faire vos achats chez-nous.

## F. Lapointe

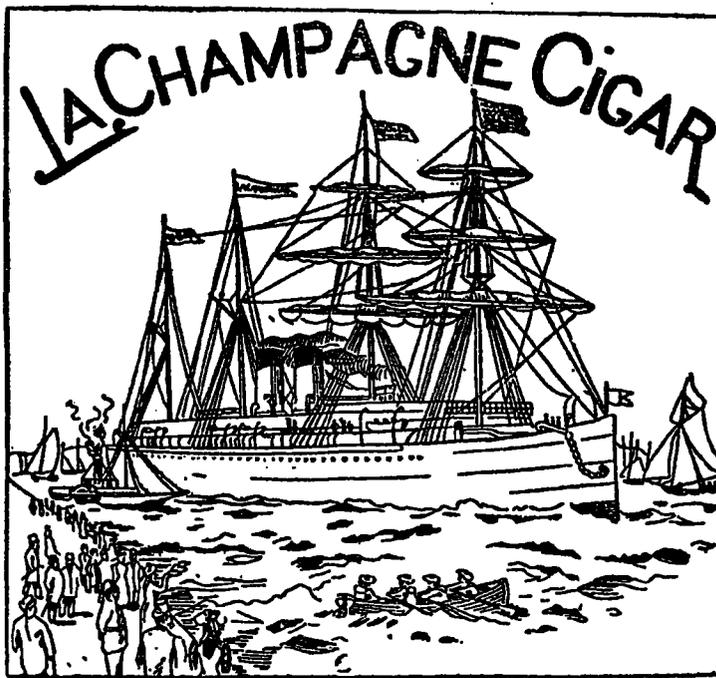
Le Marchand de Meubles reconnu pour vendre aux prix les plus bas.

1851 Ste-Catherine, Magasin actuel  
1447-1449 do Nouveau Magasin

Notre Magasin qui est en construction sur la rue Montcalm sera le seul destiné au crédit sous la garantie de M. F. Guibord ; d'ici à ce qu'il soit terminé veuillez vous adresser à ce Monsieur, 1851 Ste-Catherine.

## UN BEAU TEINT

vous sera assuré par l'usage constant du Savon de Pin Parfumé.



PETIT DUC LA FINE CHAMPAGNE, LA CHAMPAGNE R. V. S.  
"Curling Cigar," fait à la main valant 10¢ pour 5¢.

# The Canada Registry Co. Limited

CAPITAL : \$50,000

Incorporée par lettres patentes.

TEL. BELL 3394

L'HON. J. GIROUARD, M.D., Prés.,  
T. MILLETTE, Vice-Prés.

Adresse par Cable Register.

BOITE POSTALE 1025

A. MILLETTE, Sec.-Trés., Gérant-Général,  
H. DESJARDINS, I. A. LAFLEUR, Dir.

## Offre les avantages suivants :

Aide, soin et Assistance En cas d'accidents, de  
donnés immédiatement aux maladies, évanouissements  
frais de la Compagnie. ou de mort.

Identification immédiate et notification aux amis, qui peuvent l'être par  
téléphone, télégraphe ou câble.

Identification immédiate aux Banques, Hôtels, Bureaux d'Express, de Poste  
ou de Télégraphe, on dans le cas de fausse arrestation au pays ou à l'étranger.

Un porte-monnaie en maroquin, une carte d'identification, une in-  
signe pour les bretelles, un carnet, ainsi qu'une Police Spéciale contre  
les accidents émise par la "Canada Accident Assurance Co.," de \$500  
à la mort et \$6 00 d'indemnité par semaine pendant cinq semaines.

SOUSCRIPTION ANNUELLE - - \$1.00

Bureau Principal : 20 RUE ST-ALEXIS, Montreal

On demande des représentants dignes de confiance.

Détachez ce Coupon, renvoyez-nous le avec un dollar et vous  
recevrez votre police et les insignes par le retour de la malle.

Nom.....Age.....

Occupation.....

Ville.....

Nom et adresse.....

De la personne à avertir  
en cas d'accident.

# LE CANARD

ABONNEMENT

Un an - - 50 cts.

Strictement

payable d'avance

Les timbres du Canada ou des Etats-Unis de 1, 2 et 3 cts  
seulement sont acceptés en paiement.

Adressez : Le Canard, MONTREAL, CANADA